

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Editorial

Catherine Parayre

Volume 20, numéro 2, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1108454ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4514>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Parayre, C. (2023). Editorial. *Voix plurielles*, 20(2), 1–1.
<https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4514>

© Catherine Parayre, 2023



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Editorial

En cette fin d'année douloureuse pour de nombreuses populations, *Voix plurielles* nous envoie dans un jardin qui abrite encore quelques moments paisibles même s'il n'est guère plus qu'un refuge dans un environnement menacé. Dans la rubrique Création, le dessinateur jeunesse Hadrien Gras nous invite à le rencontrer sur un lopin de terre provençale.

Les articles publiés dans ce numéro 20.2 étudient, tour à tour, des œuvres de Sami Tchak, Amanda Devi, Gérard de Nerval, Jacques Stephen Alexis, Edwidge Danticat et Valéry Larbaud, de même que des éléments de sociologie de la littérature dans la pratique des chantefables et dans l'écriture d'auteurs marocaines. On y discute de postfaces, de prose récitée et de vers chantés, de fiction et d'histoire, de structures patriarcales et d'émancipation, ou encore d'une typologie de violences. On se rend à Paris, Naples, à l'Île Maurice, au Cameroun, sur les rives de l'Artibonite, en Dominique, au Maroc ou encore à Montpellier

A toutes et à tous, je souhaite une bonne lecture.

Catherine Parayre